



# “ON M’A DIT NON, FAUT PAS FAIT, TU AS DIABÈTE. TU DOIS PAS FAIT LE VACCIN....SINON JE VEUX FAIRE”

Leçons tirées de la recherche sur les perceptions de la vaccination COVID-19 pour les **personnes vivant avec une comorbidité** en Côte d'Ivoire  
Janvier 2023

La Côte d'Ivoire a enregistré 87 966 cas de COVID-19 confirmés, 87 129 guéris et 833 décès et 25 263 932 doses administrées, et 59% de couverture de cible vaccinale (au 09/02/23, MSHPCMU). Éligible au vaccin depuis le début de la vaccination en Côte d'Ivoire, ce sont 9% de porteurs de pathologies chroniques qui ont reçu au moins une dose et 5% complètement vaccinés (Point du 09/02/23, MSHPCMU). Le projet Breakthrough ACTION à travers le financement USAID, appuie le gouvernement de Côte d'Ivoire par le biais des interventions pour le changement social et de comportement (CSC), y compris la recherche et le suivi pour informer sur les activités de vaccination COVID-19. Breakthrough ACTION a recueilli des données qualitatives sur trois sites (Abidjan - Bouaké - San Pedro) afin d'évaluer les perceptions du vaccin contre la COVID-19. Cette analyse se focalise sur les perceptions de la COVID-19 chez les personnes vivant avec une comorbidité (Diabète, HTA, Obésité, VIH..).

## SOURCES DE DONNÉES



- **Enquête CAP vague 3** (août-septembre 2022): n=3000, 4 zones : Abidjan – Bouaké – Yakro – San Pedro
- **Étude qualitative** (novembre 2022): 76 entretiens, 18 groupes de discussion, 3 sites (Abidjan, Bouaké, San Pedro)
- **Système de gestion des rumeurs** (juin-décembre 2022): 397 soumissions depuis juin 2022 liées à la sécurité des vaccins et aux effets secondaires

## QUESTIONS

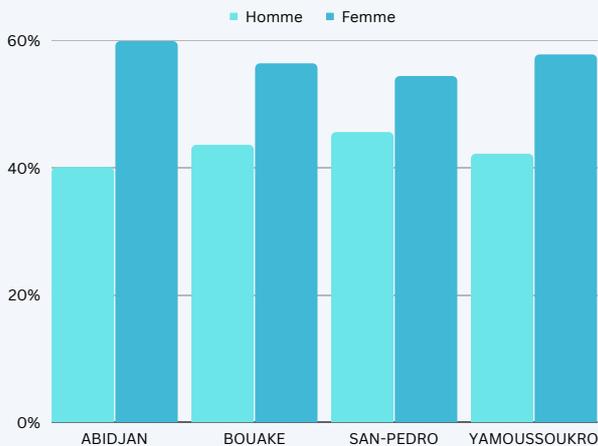
Quelles connaissances et préférences ont les personnes vivant avec une comorbidité concernant les vaccins COVID-19 ?

Quelles sont leurs craintes, leurs questions et les obstacles à la vaccination ?

Quels sont les facteurs de motivation potentiels ?

# CONNAISSANCES ET PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE DE VACCIN

En général, dans l'étude CAP, les répondants savaient que les vaccins COVID-19 existaient en Côte d'Ivoire, qu'ils sont gratuits et ils savaient aussi où se faire vacciner. Cependant, les noms ou les types de vaccins étaient peu connus. Selon l'enquête qualitative, la préférence des vaccin est liée à :



Proportion des enquêtés qui ne connaissent aucun vaccin contre la COVID-19 (CAP22)

- Celui avec lequel ils ont une expérience personnelle
- l'existence avérée ou non des effets secondaires ou leurs gravités
- Le degré d'exposition aux messages de promotion du vaccin

L'idée que les personnes présentant des comorbidités constituent une population prioritaire pour les vaccins COVID-19, n'a pas été bien comprise.

« Celui qui souffre de diabète, ne doit pas faire de vaccin covid. »

—système de gestion des rumeurs, San-Pedro, octobre 2022

## 3.8%

des personnes interrogées ont spécifiquement mentionné les personnes souffrant de maladies chroniques comme une cible pour la vaccination COVID-19. La majorité des enquêtés ont mentionné " tout le monde".

## CRAINTES, OBSTACLES ET BARRIÈRES À L'ACCEPTATION DU VACCIN

- Les personnes atteintes de maladies chroniques, comme les personnes de la population générale, peuvent avoir une faible perception du risque de COVID-19. Elles pensent que la COVID-19 n'existe pas du tout ou qu'elle ne tue pas les Africains.
- Les gens craignent que les vaccins soient trop forts, difficiles à tolérer pour les personnes souffrant de comorbidités.
- On craint que des comorbidités stables soient déclenchées par les vaccins COVID-19 et que ces personnes perdent leur santé.
- Il y a une perception que les effets secondaires sont plus graves pour les personnes avec co-morbidités.

« Personnellement je dis non **je peux pas me faire vacciner parce que mon taux de glycémie n'est pas stable** (...). Donc j'ai peur qu'à cause du vaccin ça dérange (...) que ça descende tout d'un coup ou bien que ça monte un coup. »

—homme vivant avec une maladie chronique, Bouaké

« Vous voyez par exemple, ceux par exemple qui ont, qui vivent peut-être avec leur hypertension ou bien qui vivent librement, quand ils font le vaccin, il se..., c'est-à-dire, **ça déclenche des choses dans le corps de la personne. Et quand c'est comme ça, la personne devient malade.** Moi, par exemple, quand mon mari a fait le vaccin, je le vois, je le sens plus fragile que quand il n'avait pas fait le vaccin et quand moi, je regarde ça (...) parce qu'il m'a incité à faire le vaccin. Je dis non, moi, je fais pas le vaccin »

—femme vivant avec une maladie chronique, Abidjan

### LES CRAINTES

- Peur que le vaccin dégrade l'état de santé à long termes et entraîner la mort
- Perception que le vaccin rend plus faible
- Perception que le vaccin réveille des maladies cachées et rend fréquemment malade
- Peur que le vaccin entraîne la mort (tôt ou tard)

# INFLUENCEURS : FAMILIAL, SOCIAL ET MÉDICAL

- Il existe des influenceurs à plusieurs niveaux et qui croisent dans la vie des personnes vivant avec une maladie chronique:
  - Parents, frères et sœurs
  - Le mari (pour les femmes)
  - Collègues
  - D'autres amis qui ont la même maladie chronique
  - L'influence de l'agent de santé
- Chez certains, le vaccin est déconseillé par le médecin traitant
- Les agents de santé savent que les personnes avec les comorbidités sont une cible vaccinale, même s'ils doutent que c'est dans le meilleur intérêt de la santé de leurs patients, ils peuvent déconseiller la vaccination ;
  - Dans les hôpitaux les agents de santé disent que le vaccin est bon, « version officielle ». Mais informellement, ils interpellent leurs patients et autres sur les risques que comporte le vaccin.
  - Pas convaincu que c'est bien de vacciner les personnes avec les comorbidités.

« C'est maintenant j'ai demandé. Ils disent que, **ma maman dit de ne pas me faire vacciner ; mon papa dit de ne pas me faire vacciner.** »  
-homme vivant avec une maladie chronique, Bouaké

« Je sais que ça existe cette maladie mais je me dis ça ne tue pas les africains. Donc les chiffres que on nous dit à la télévision 800, 500 tout et tout (...) non, non je ne crois pas, je ne crois pas, je ne crois pas. On meurt de quelque chose mais ils mettent sur le Covid (...) **j'ai deux amis qui étaient vraiment diabétiques comme moi et ils sont rentrés dans un coma diabétique. Ils ont mis sur le Covid** mais heureusement qu'ils sont pas morts. Donc pour rien au monde je vais accepter de me vacciner »  
-homme vivant avec une maladie chronique, Bouaké

## FACTEURS LIÉS À L'ADOPTION DU VACCIN

### La santé

- La peur de tomber malade comme motivation pour se vacciner.
- Peur de contracter à nouveau la COVID-19
- La vaccination pour se protéger au lieu de rester dans le doute
- La croyance que, si l'on est vacciné, on sera épargné par la maladie

### Expérience avec COVID-19

- Perception du risque lié à la COVID-19 ;
- Expérience antérieure avec la COVID-19 et préférence pour le vaccin plutôt que pour la COVID à nouveau

### Expériences positives vécues

- Pas d'effets secondaires

### Pouvoir du témoignage

- Pour que les gens n'aient plus peur de se faire vacciner contre la COVID-19, il faut que ceux qui se sont déjà vaccinés rassurent ceux qui ne l'ont pas encore fait, en leur partageant leur expérience.

« Il est important de se faire vacciner parce qu'on dit il y a un dicton qui dit que **vaut mieux se protéger pour être à l'abri que de rester comme ça** »  
-femme vivant avec une maladie chronique, Abidjan





## RECOMMANDATIONS



Travailler avec les médecins qui traitent les personnes souffrant de comorbidités afin qu'ils encouragent leurs patients à se faire vacciner et à intégrer la revue de l'état vaccinal dans les consultations de contrôle/suivi pour les maladies chroniques.



Continuer à promouvoir les vaccins par de multiples canaux (radio, télévision, réseaux sociaux, interpersonnel). Saturer l'environnement de témoignages positifs.



Travailler avec les réseaux et alliances existants pour des personnes touchées par ces maladies dans le développement et mise en œuvre des stratégies de promotion de la vaccination



Continuer à rendre le vaccin facilement accessible: gratuit et proche de la population.



Améliorer la compréhension autour des vaccins en général. Créer de courtes vidéos attrayantes et divertissantes sur les vaccins, non spécifiques à COVID-19. Dissiper la confusion qui entoure le vaccin (comment fabrique-t-on un vaccin, comment un vaccin est-il testé, que contient un vaccin, comment fonctionne-t-il, etc).

Pour toute question ou pour obtenir le rapport complet, veuillez contacter : [Protails Ndabamenye | pndabam1@jhu.edu](mailto:Protails Ndabamenye | pndabam1@jhu.edu)